

[Text]

**Mr. Humphrys:** We will make a note of that, Mr. Chairman.

**Mr. Cafik:** My second point deals with Clause 9(2) which states:

No investment company shall knowingly hold an investment made after the coming into force of this Act that, at the time it was made, was an investment described in subsection (1).

I presume that means that if a company had made a loan which is really, in effect, prohibited by this proposed Act, but made it prior to the coming into force of this proposed Act, the company would have to divest itself of such investment?

**Mr. Humphrys:** No, after the coming into force of this proposed Act.

**Mr. Cafik:** It is only those loans that are made after.

**Mr. Humphrys:** Yes, this is to deal with the question of a company that, acting in good faith, inadvertently makes a loan that is prohibited. There may be some obscurity about the ownership of another corporation or perhaps the officers who made the decision did not know that a director owned that. When it comes to light, then this requires them to dispose of it.

• 1055

**Mr. Cafik:** But anything made prior to the coming in of the act can remain on their books as an investment?

**Mr. Humphrys:** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Cafik:** What happens, if I may ask this question—perhaps it is a little far-fetched, but what happens if a company, knowing that this Bill is going to be passed or presuming that it will be passed, they, as the board of directors, authorized such loans or advances but in fact did not make them perhaps because of a cash flow problem or something? Would they be prohibited from making them after the event, if they had been authorized prior to the event?

**Mr. Humphrys:** My interpretation, Mr. Chairman, is that they would be so prohibited, because the section says that no company shall knowingly make an investment...

**Mr. Cafik:** Even though it is in fulfilment of a previous obligation?

**Mr. Humphrys:** I make that interpretation, that they would not be permitted to advance the funds.

**Mr. Cafik:** So in the case of a company that had, prior to the coming into force of this act, set up a subsidiary, and in order to project the financing of that subsidiary, they had planned out a series of loans over a period, we will say of four or five years, and then this act comes into force, they would be prohibited from fulfilling those contractual obligations?

**Mr. Humphrys:** That is my interpretation, Mr. Chairman. I think it should be kept in mind that this act, with this provision in it, has been publicly known for almost

[Interpretation]

**M. Humphrys:** Certainement, nous en prendrons note monsieur le président.

**M. Cafik:** Le deuxième point porte sur l'article 9, paragraphe (2) où il est dit:

Aucune société d'investissement ne doit sciemment conserver un investissement qui a été effectué après l'entrée en vigueur de la présente loi et qui, au moment où il a été effectué, était un investissement visé au paragraphe (1).

Je présume que cela signifie que si une société avait consenti un prêt qui serait en fait interdit par cette loi mais l'avait fait avant l'application de cette loi, cette société devrait se dessaisir de cet investissement?

**M. Humphrys:** Non, après l'entrée en vigueur de la loi en question.

**M. Cafik:** La loi ne s'applique qu'aux prêts consentis après la mise en vigueur.

**M. Humphrys:** Oui, ici il s'agit de sociétés qui agissent de bonne foi et qui par inadvertance ont consenti un prêt que la loi interdisait. Il se peut que les propriétaires de cette autre société n'étaient pas très bien connus ou que les dirigeants qui ont pris la décision ne savaient pas que cette société appartenait à un des administrateurs. Lorsque les faits sont connus, la loi les oblige à en disposer.

**M. Cafik:** Mais tout ce qui précède l'application de la loi peut rester dans leur livre à titre d'investissements.

**M. Humphrys:** Oui, monsieur le président.

**M. Cafik:** Oui, qu'arrive-t-il lorsque une société sait qu'on va adopter cette loi ou présume qu'on l'adoptera, et qu'à ce moment le conseil d'administration autorise ces prêts ou ces avances comptables, mais qui ne sont pas effectués à cause d'un flux de trésorerie ou pour toute autre raison? Pourrait-on les faire après l'adoption de la loi s'ils ont été autorisés avant la promulgation de la loi?

**M. Humphrys:** Selon moi, ce serait en effet interdit car l'article dit qu'aucune société ne fera consciemment un investissement.

**M. Cafik:** Même s'il s'agit de respecter une disposition antérieure?

**M. Humphrys:** Oui, je pense qu'ils ne seraient pas autorisés à avancer les fonds.

**M. Cafik:** Prenons le cas d'une société qui devait par exemple, avant l'application de cette loi, établir une filiale: afin de financer cette filiale, elle aurait prévu des séries de prêts s'étalant sur une période de 5 ou 6 ans; cette loi venant à être appliquée, il leur serait alors interdit de remplir leurs obligations antérieures?

**M. Humphrys:** Oui, c'est ainsi que je l'interprète. Il faut se souvenir de cette loi avec les dispositions qu'elle comporte. On en parle partout depuis au moins deux ans.